

INDIANA PRODUCTION COMPANY RAI CINEMA MANNY FILMS MOTORINO AMARANTO
PRESENTANT

VALERIA
BRUNI TEDESCHI
FABRIZIO
BENTIVOGLIO
VALERIA
GOLINO
FABRIZIO
GIFUNI
LUIGI
LO CASCIO
GIOVANNI
ANZALDO
MATILDE
GIOLI
GUGLIELMO
PINELLI

LES OPPORTUNISTES

UN FILM DE PAOLO VIRZÌ

IL CAPITALE UMANO



 **7^e DONATELLO**
DONT
MEILLEUR FILM
MEILLEURE ACTRICE
MEILLEURE ACTRICE DANS UN 2nd RÔLE

Le phénomène du cinéma italien en 2014

 **TRIBECA
FILM
FESTIVAL**
2014
MEILLEURE ACTRICE

PRODUIT PAR FABRIZIO DONOVITO BENEDETTO HABIB MARCO COHEN POUR INDIANA PRODUCTION COMPANY CO-PRODUIT PAR PHILIPPE GOMPEL BIRGIT KEMNER POUR MANNY FILMS PRODUCTION ASSOCIÉE LORENZO GANGAROSSA POUR INDIANA PRODUCTION COMPANY
RÉALISÉ AVEC LA CONTRIBUTION DU MINISTÈRE DES BIENS ET DES ACTIVITÉS CULTURELLES ET DU TOURISME EN ASSOCIATION AVEC B-MEDIA EXPORT - BACKUP MEDIA EN ASSOCIATION AVEC CREDITO VALTELLINENSE DIRECTEUR DE PRODUCTION ALESSANDRO MASCHERONI
SCÉNARIO PAR FRANCESCO BRUNI FRANCESCO PICCOLO PAOLO VIRZÌ LIBREMENT ADAPTÉ DE "HUMAN CAPITAL" DE STEPHEN AMMON RÉVISÉ MAURO RADACELLI COSTUME BETTINA PONTIGGIA SON ROBERTO MOZZARELLI (AITS)
MONTAGE ECCELIA ZANUSO (AMC) DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE JÉRÔME ALMERAS (AFC) MUSIQUE ORIGINALE DE CARLO VIRZÌ UNE PRODUCTION INDIANA PRODUCTION COMPANY AVEC RAI CINEMA EN CO-PRODUCTION AVEC MANNY FILMS RÉALISÉ PAR PAOLO VIRZÌ
DISTRIBUTION TORRELLA & AMARANTO
COPYRIGHT 2014. TOUS DROITS RÉSERVÉS

 /LesOpportunistesLeFilm

BAC FILMS présente



LES OPPORTUNISTES

UN FILM DE PAOLO VIRZÌ

IL CAPITALE UMANO

D'après le roman *Capital Humain* de Stephen Amidon

Avec

Valeria Bruni Tedeschi, Valeria Golino, Fabrizio Bentivoglio,
Matilde Gioli, Fabrizio Gifuni, Guglielmo Pinelli, Luigi Lo Cascio

Durée : 1h49 - Format image : 1.85 - Son : 5.1

Matériel presse téléchargeable sur www.bacfilms.com

SORTIE LE 19 NOVEMBRE 2014

DISTRIBUTION



88, rue de la Folie Méricourt
75011 PARIS
Tél. : 01 53 53 52 52

[f /LesOpportunistesLeFilm](https://www.facebook.com/LesOpportunistesLeFilm)

[t /BAC_FILMS](https://twitter.com/BAC_FILMS)

RELATIONS PRESSE

Moonfleet

Matthieu Rey & Mounia Wissinger
10, rue d'Aumale - 75009 Paris
Tél. : 01 53 20 01 20
matthieu-rey@moonfleet.fr

A woman with blonde, wavy hair is in the foreground, looking off to the side with a concerned expression. She is wearing a dark, long-sleeved top and a dark belt. In the background, a man in a dark suit is standing in a doorway, and another man in a dark suit is standing further back, looking away. The room is dimly lit, with a warm light source visible in the background.

SYNOPSIS

Près du Lac de Côme en Italie. Les familles de la richissime Carla Bernaschi et de Dino Ossola, agent immobilier au bord de la faillite, sont liées par une même obsession : l'argent. Un accident la veille de Noël va brutalement changer leurs destins.



CONVERSATION AVEC PAOLO VIRZÌ

Paolo, vous êtes parti d'un thriller pour votre dernier film.

Le roman de Stephen Amidon, que j'ai trouvé magnifique, est probablement plus qu'un thriller. Nous l'avons adapté en piochant parmi les éléments de l'intrigue et les répliques. Le roman est très riche et aurait pu nourrir une douzaine d'épisodes d'une série HBO.

La première chose a été de déplacer l'action du Connecticut à Brianza.

Il faut garder à l'esprit que Brianza était pour moi un territoire exotique, mystérieux et presque énigmatique, un peu comme a pu l'être la Côte Est américaine pour un Taïwanais comme Ang Lee lorsqu'il y tourna ICE STORM. Je me suis senti comme un metteur en scène en pleine mutation, aux prises avec un récit dont l'intrigue n'est pas sans rappeler celle de La Comédie Humaine. Il y a quelque chose de très balzacien dans le roman. J'étais également immergé dans un contexte qui m'était inconnu et qui avait quelque chose de menaçant. Durant le tournage, j'écoutais souvent avec un casque la musique qu'était en train de composer Carlo, et que nous avons ensuite utilisée dans le film, jouée parfois par des instruments ethniques qui semblaient suggérer que le paysage lombard gelé était comme une toundra mongole, une Sibérie mystérieuse où les forêts sont prêtes à vous avaler d'un moment à l'autre : les pavillons des promoteurs immobiliers, les centres commerciaux, les manoirs, les banlieues délabrées, tout...

Est-ce l'effet que vous fait la Lombardie ou est-ce parce qu'il y a derrière ce film un discours sur la fin d'un monde, la fin d'un modèle de civilisation et de richesse?

Evidemment, c'était un peu suggéré. Par l'atmosphère que je recherchais pour ce film, par le fait de tourner en communiquant en anglais avec une troupe métisse, lombarde, française, composée également de quelques romains et d'un seul acteur originaire de Livourne. Je me trouvais en Italie avec des acteurs du nord obligés d'émettre des sons conformes au paysage, aux prises avec des thématiques et des conflits qui nous sont familiers. Mais je me sentais comme si j'étais à l'étranger, avec cette intrigue adaptée d'un roman noir américain sophistiqué, et recherchant une température, un ton qui illustraient ce qui arrivait ailleurs.

Moins comédie italienne que suspense américain et drame à la française alors ?

Sans renoncer à une certaine ironie souterraine, il est possible qu'elle soit cette fois moins tendre et moins douce, plus railleuse je dirais. Même les événements les plus dramatiques ne sont jamais pris à bras le corps par un pathos digne d'un mélodrame. Mais il me semble que l'on sent derrière cela un sarcasme un peu désespéré. C'est quelque chose qui me plaît beaucoup chez certains écrivains et cinéastes juifs américains : ce qu'ils appellent l'humour noir.

Quel type de rapport est né avec Amidon : est-il resté en contact avec vous, a-t-il discuté et approuvé vos choix ?

Stephen était enthousiaste dès le début, dès que je l'ai contacté, juste après m'être remis de la lecture de son livre avec cette conviction encore un peu confuse d'en faire un film italien. C'est un vrai cinéphile – il avait vu CATERINA VA EN VILLE – et partageait avec moi une considération à laquelle je n'avais jamais songé : que Dino, qui est le personnage de Drew Hagel dans le roman, était un parent américain de Giancarlo Iacovoni (le père de Caterina). Il a ensuite lu les diverses versions du scénario sans s'émouvoir de ce que nous étions en train de faire, mettre à sac son livre. Au contraire, il nous a beaucoup complimentés et encouragés à en faire autre chose.

Vous nous avez habitués à regarder la société italienne avec un œil particulier et capable de révéler à travers l'ironie de questions épineuses, des controverses qui finissent par servir de base aux commentateurs et aux journalistes. De nombreux passages de FERIE D'AGOSTO, de LA BELLA VITA et de CATERINA VA EN VILLE, décrivent l'Italie d'un point de socio-anthropologique de ces vingt dernières années. LES OPPORTUNISTES semble arriver dans un moment plutôt critique et dramatique, socialement parlant : l'Italie est au bord de la faillite que ce soit d'un point de vue financier, politique ou institutionnel. Quelles conclusions en tire votre film ?

Il vaut mieux parfois enfouir certaines questions dans le récit, les personnages, leurs comportements, pour ne pas que cela sonne faux comme un manifeste idéologique ou des prises de position fondamentalistes et donc anti-narratives. Il me semble que l'on doit cacher une potentielle signification d'un film sans besoin de faire des notes dans la marge si l'on veut qu'il soit intéressant. Au contraire, on peut dire que suivre scrupuleusement et patiemment le destin des personnages et l'itinéraire d'une existence porte à découvrir des significations et des considérations imprévues, qu'il est intéressant de suggérer sans trop d'emphase. Et dans ce film, les thèmes évoqués sont nombreux : l'avidité, la compétition, l'ambition, la richesse, la spéculation, le rôle marginal de la culture, les conflits sociaux et générationnels, des enfants accablés par les pressions des espérances d'adultes égocentriques et irresponsables. ■



CONVERSATION AVEC FRANCESCO BRUNI

Quelles sont les ressemblances et les différences entre le roman original et l'adaptation cinématographique ?

L'idée de faire un film d'un genre différent et de changer de route nous a plus. Nous avons conservé la ligne directrice mais l'avons quelque peu décomposée. Au début du film, un agent immobilier en crise mais ambitieux et cynique profite du fait que sa fille soit en couple avec le fils d'un riche propriétaire d'un fond d'investissement pour se rapprocher de ce dernier. Nous suivons ensuite la femme de ce riche financier et enfin le troisième point de vue qui est celui de la fille de l'agent immobilier, fiancée à ce fils de bonne famille. Au fur et à mesure que nous suivons le récit, des versions contradictoires sur qui a pu renverser le cycliste sont présentées et c'est seulement à la fin que le spectateur comprend ce qui est réellement arrivé et qui est véritablement responsable de l'accident. Dans l'épilogue, le récit reprend du début, sur la suite des événements cette nuit-là, le coupable est désigné et les conséquences de cet acte tragique sont démontrées.

Comment avez-vous créé la succession des événements à travers des points de vue différents ?

Le film est une sorte de polyèdre, de kaléidoscope. Les trois chapitres racontent le même laps de temps à travers un témoignage et un regard différents et ces trois points de vue fournissent le cadre complet de l'intrigue. Le film est un casse-tête, un *giallo* qui entraîne lentement le spectateur vers la découverte de la vérité.

Quels ont été vos choix de mise en scène ?

Ce qui est curieux, c'est d'avoir transposé un roman situé dans une région américaine de la côte Est à la Lombardie d'aujourd'hui : j'ai trouvé la ressemblance entre ces deux styles de vie assez frappante, et nous avons souligné cela en épousant et en nous alignant sur le modèle américain. Francesco Piccolo, Paolo Virzì et moi-même nous sommes beaucoup amusés durant le tournage avec ce travail presque mathématique de composition et de décomposition de la trame, fait de manière logique et extrêmement méthodique. ■







CONVERSATION AVEC FRANCESCO PICCOLO

Quels sont les éléments que vous avez mis en scène dans le scénario que vous avez écrit avec Francesco Bruni et Paolo Virzì ?

C'est un récit polyphonique, on peut donc choisir le point de vue duquel partir : par exemple c'est l'histoire de deux jeunes gens de vingt ans dont les familles se rencontrent. A travers les deux contextes familiaux, le spectateur observe chaque personnage passer par des stades différents que ce soit d'un point de vue économique ou sentimental et tout cela finit par virer au thriller : une nuit d'hiver, un serveur à bicyclette est renversé et gravement blessé par une voiture; le conducteur ne s'arrête pas pour le secourir et demeure inconnu. Cette voiture est liée aux familles des deux jeunes et ce début d'effondrement existentiel correspond à un effondrement économique : le film est aussi la mise en scène de la crise d'une famille, d'une ville et d'un pays racontée à travers les affres de quelques personnages clés.

Comment vous y êtes vous pris pour transposer le roman de Stephen Amidon ?

Paolo Virzì avait beaucoup aimé le livre et nous avait demandé à Francesco Bruni et moi-même de le lire dans l'idée d'une éventuelle adaptation. A l'époque, les droits n'étaient pas disponibles mais dès qu'Indiana Production en a fait l'acquisition, nous avons tous lu le roman et avons eu la sensation que bien que l'intrigue se situe aux Etats-Unis, le roman pouvait très bien parler de la situation actuelle en Italie : la mentalité de province, la crise économique, les différences de classes sont effectivement des thèmes universels qui peuvent très bien s'adapter au pays dans lequel nous vivons. Le scénario est arrivé très vite à trouver la route que nous recherchions pour raconter l'histoire à notre manière, de situer notre film dans la Brianza d'aujourd'hui pour poursuivre la redéfinition de la structure qui est très différente de celle qu'Amidon avait imaginée. Les trois chapitres dans lesquels sont amenés les trois points de vue de notre récit ne sont pas ceux du roman qui décrit l'action chapitre après chapitre d'un point de vue différent revenant sur chacune des histoires. Nous avons choisi au contraire de raconter chaque histoire entièrement, en recommençant du début à travers le regard d'un autre personnage et avec des révélations ultérieures. ■



VALERIA BRUNI TEDESCHI (Carla Bernaschi)

Elle a interprété de nombreux rôles pour le cinéma italien depuis **HISTOIRES DE GARCONS ET DE FILLES** de Pupi Avati et a reçu un David di Donatello pour son rôle dans **LA SECONDE FOIS** en 1996 et pour celui dans **MOTS D'AMOUR** en 1998, tous deux réalisés par Mimmo Calopresti.

En France, sa carrière connaît un âge d'or avec de nombreux rôles principaux, souvent des portraits de femmes fragiles et tourmentées comme dans **LES GENS NORMAUX N'ONT RIEN D'EXCEPTIONNEL**, de Laurence Ferreira Barbosa (César du meilleur espoir féminin et prix d'interprétation au Festival de Locarno) et dans le film 5x2 de François Ozon. En 2003, elle s'initie à la réalisation avec **IL EST PLUS FACILE POUR UN CHAMEAU...**, œuvre en grande partie autobiographique, pour laquelle elle obtient le prix Louis-Delluc pour un premier film. En 2006, elle réalise son deuxième film dans lequel elle joue également, **ACTRICES**, qui connaît un grand succès que ce soit auprès du public ou de la critique. En 2013, elle présentait à Cannes son troisième film **UN CHATEAU EN ITALIE**.



VALERIA GOLINO (Roberta Morelli)

Elle commence sa carrière en tant que mannequin à Athènes. C'est Lina Wertmüller qui la découvre et lui propose de jouer dans **JOKE OF DESTINY**, et dans **SOTTO... SOTTO... STRAPAZZATO DA ANOMALA PASSIONE**.

Elle obtient son premier rôle important en 1985 avec le film **PICCOLI FUOCHI** du réalisateur Peter Del Monte, et elle reçoit l'année suivante la Coupe Volpi à la Mostra de Venise avec le film **STORIA D'AMORE** de Francesco Maselli.

Elle a joué dans une vingtaine de films américains parmi lesquels **RAIN MAN** (1989), **INDIAN RUNNER** (1991) et la saga de films comiques **HOT SHOTS !** (1991) et **HOT SHOTS ! 2** (1993).

En 2006, elle obtient le David di Donatello de la Meilleure Actrice pour **LA GUERRA DI MARIO** (2005) de Antonio Capuano. Elle reçoit également le Nastro d'Argento de la Meilleure Actrice pour son rôle dans **RESPIRO** (2003).

En 2013, elle fait ses débuts en tant que réalisatrice avec le film **MIELE**, dont le rôle principal est interprété par Jasmine Trinca. Le film est sélectionné en compétition à Cannes dans la section Un certain regard et lui vaut la Mention Spéciale du Jury Œcuménique. Elle remporte également le Nastro d'Argento et le Globo d'Oro du Meilleur Premier Film.



FABRIZIO BENTIVOGLIO (Dino Ossola)

Fabrizio Bentivoglio a travaillé avec des cinéastes italiens tels Gabriele Salvatores (**MARRAKECH EXPRESS**, **STRADA BLUES**, **HAPPY FAMILY**, et **IL RAGAZZO INVISIBILE**, dont la sortie est prévue en 2014), Silvio Soldini (**L'AIR PAISIBLE DE L'OCCIDENT**, **UN'ANIMA DIVISA IN DUE**), Michele Placido (**UN HÉROS ORDINAIRE**, **DEL PERDUTO AMORE**), Sergio Rubini (**LA TERRA**, **L'AMORE RITORNA**) ou encore Carlo Mazzacurati (**LA LANGUE DE SAINT-ANTOINE**, **A CAVALLO DELLA TIGRE**, **LA GIUSTA DISTANZA**). Parmi sa filmographie, on se rappelle de **LA SCUOLA** de Daniele Luchetti, **LES AFFINITÉS ÉLECTIVES** de Paolo et Vittorio Taviani, **LA NOURRICE** de Marco Bellocchio, **L'AMI DE LA FAMILLE** de Paolo Sorrentino et **SCIALLA !** de Francesco Bruni. En 2007, il réalise son premier long métrage **LASCIA PERDERE, JOHNNY !**



FABRIZIO GIFUNI (Giovanni Bernaschi)

Il a imaginé et interprété les spectacles *I kiss your hands*, anthologie au second degré des lettres de Mozart, *Non fate troppi pettegolezzi - Omaggio a Cesare Pavese*, *Le sante corde dei canti*, *Attilio Bertolucci e Pierpaolo Pasolini, un'amicizia in versi*. Entre 2004 et 2010, il réalise avec Giuseppe Bertolucci le projet *Gadda e Pasolini, antibiografia di una nazione*. Parmi ses rôles au cinéma on peut noter : **VITE IN SOSPEO**, réalisé par Marco Turco, **MON FRÈRE**, réalisé par Gianni Amelio (Lion d'Or au Festival de Venise en 1998), **L'AMORE PROBABILMENTE**, réalisé par Giuseppe Bertolucci, **LE PARTISAN JOHNNY** de Guido Chiesa, **HANNIBAL** de Ridley Scott, **NOS MEILLEURES ANNÉES**, réalisé par Marco Tullio Giordana (récompensé au Festival de Cannes), **LA FILLE DU LAC** d'Andrea Molaioli. Entre 2011 et 2012, il participe au film **LA CRIPTONITE NELLA BORSA** d'Ivan Cotroneo et **PIAZZA FONTANA** de Marco Tullio Giordana, dans lequel il interprète le rôle d'Aldo Moro.

LUIGI LO CASCIO (Donato Russomanno)

Luigi Lo Cascio est né à Palerme. Cet acteur diplômé de l'Accademia d'Arte Drammatica, remporte le David di Donatello du Meilleur Acteur pour **LES CENTS PAS** de Marco Tullio Giordana, qui le dirigera également dans **NOS MEILLEURES ANNÉES**, rôle pour lequel il obtient le Nastro d'argento en 2004 ex aequo avec tous les autres interprètes masculins. En 2001, il remporte la Coppa Volpi du Meilleur Acteur à la Mostra de Venise pour **LUCE DEI MIEI OCCHI** de Giuseppe Piccioni. Parmi ses autres rôles marquants au cinéma : **BUONGIORNO, NOTTE** de Marco Bellocchio, **LA BÊTE DANS LE CŒUR** de Cristina Comencini, **IL DOLCE E L'AMARO** d'Andrea Porporati et **UNE HISTOIRE ITALIENNE** de Marco Tullio Giordana. Il réalise son premier film **LA VILLE IDÉALE** en 2012. Le film est présenté à la Mostra de Venise.

GIOVANNI ANZALDO (Luca Ambrosini)

Diplômé du Teatro Stabile de Turin, Giovanni a débuté au théâtre avant de se consacrer au cinéma à partir de 2007. En 2012, Marco Tullio Giordana le dirige dans **PIAZZA FONTANA** et en 2013, il joue dans **RAZZABASTARDA**, d'Alessandro Gassman.

MATILDE GIOLI (Serena Ossola) ET GUGLIELMO PINELLI (Massimiliano Bernaschi)

Matilde Gioli, étudiante en philosophie, et Guglielmo Pinelli, étudiant en sciences de la communication, ont été choisis pour interpréter Serena Ossola et Massimiliano Bernaschi.

GIGIO ALBERTI (Giampi)

Né à Milan, il participe dès la fin des années 80 à de nombreux films italiens dont **SUD, KAMIKAZEN - ULTIMA NOTTE A MILANO, MARRAKECH EXPRESS, MEDITERRANEO** (Oscar en 1992 pour le meilleur film étranger) de Gabriele Salvatores, et **FERIE D'AGOSTO** de Paolo Virzì.

BEBO SORTI (l'Inspecteur de police)

Acteur de théâtre et de cinéma, Bebo Sorti s'est fait connaître grâce à la télévision dans des émissions telles « *Su la testa !* » ou « *Mai dire Gol.* »

Parmi ses apparitions à la télévision : *Quo vadis, baby ?* de Guido Chiesa, *Altri Tempi* de Marco Turco et *1992* de Giuseppe Gagliardi et Gianluca Iodice. Au cinéma : **AMNÈSIA** et **QUO VADIS BABY** de Gabriele Salvatores, **SI PUÒ FARE** de Giuseppe Manfredonia et **ASPIRANTE VEDOVO** de Massimo Venier.

PAOLO VIRZÌ (Réalisation et scénario)

2014 **LES OPPORTUNISTES**
 2013 **CHAQUE JOUR QUE DIEU FAIT**
 2011 **LA PRIMA COSA BELLA**
 2008 **TUTTA LA VITA DAVANTI**

2006 **NAPOLEON (ET MOI)**
 2004 **CATERINA VA EN VILLE**
 2002 **MY NAME IS TANINO**
 1999 **BACI E ABBRACCI**

1997 **OVOSODO**
 1996 **FERIE D'AGOSTO**
 1994 **LA BELLA VITA**

FRANCESCO BRUNI (Scénario)

Ami de Paolo Virzì depuis le lycée, il le rejoint à Rome en 1988 pour étudier au Centro Sperimentale puis pour collaborer avec lui à tous les scénarios de ses films.

Il a également écrit pour Mimmo Calopresti, Francesca Comencini, Ficarra et Picone et bien d'autres encore. Il écrit aussi pour la TV dont le succès *Il commissario Montalbano* et *Il giovane Montalbano*.

En 2011, il fait ses débuts en tant que réalisateur avec **SCIALLA !**, et en 2014 sort son deuxième long métrage **NOI 4**.

FRANCESCO PICCOLO (Scénario)

Il a écrit des romans et des nouvelles : *Allegro occidentale*, *E se c'ero dormivo*, *Il tempo imperfetto*, *Storie di primogeniti e figli unici*, *L'Italia spensierata* et *La separazione del maschio*. Son dernier roman, *Momenti di trascurabile felicità*, est un recueil d'anecdotes sur les petits plaisirs simples.

Il a travaillé également pour le cinéma en participant à l'écriture de **MY NAME IS TANINO**, **LE CAIMAN**, **CAOS CALMO**, **LA PRIMA COSA BELLA** et **HABEMUS PAPAM**.

CECILIA ZANUSO (Montage)

Née à Milan, elle commence à travailler aux Etats-Unis pour National Geographic Society, Smithsonian Institute, PBS, HBO, ABC et avec des réalisateurs indépendants.

Elle rentre ensuite en Italie où elle travaille dans la pub, à la télévision et réalise des vidéo-clips avant de passer au cinéma. Elle travaille alors pour les films tels **NAPOLEON (ET MOI)** de Paolo Virzì, **SI PUÒ FARE** et **QUALUNQUEMENTE** de Giulio Manfredonia, **COSE DELL'ALTRO MONDO** de Francesco Patierno. Elle obtient deux David di Donatello pour **PASOLINI UN DELITTO ITALIANO** de Marco Tullio Giordana et **EL ALAMEIN - LA LINEA DEL FUOCO** d'Enzo Monteleone, le Ciak d'Or pour **FERIE D'AGOSTO** de Paolo Virzì, le Nastro d'Argento pour **I GIARDINI DELL'EDEN** d'Alessandro D'Alatri, le prix Promo Immagine Cinema meilleur trailer pour **LA VERA VITA DI ANTONIO H.** d'Enzo Monteleone, prix Trailer Film Festival pour **EL ALAMEIN - LA LINEA DEL FUOCO** d'Enzo Monteleone, Lion d'Or au Festival Publicitaire de Cannes pour Club Med et le prix du *Festival du Cinéma de la ville de Spello 2013* pour **CHAQUE JOUR QUE DIEU FAIT** de Paolo Virzì. Elle est finaliste au New York Film Festival section *Videoclip* pour **LORY AND MARY**, et obtient le Prix Fice 2005 ainsi que le Prix Afrodite 2006 pour **LA BESTIA NEL CUORE** de Cristina Comencini.

JÉRÔME ALMÉRAS (Directeur de la photographie)

Directeur de la photographie, scénariste et cadreur, Jérôme Alméras a notamment travaillé sur les films tels **BETTY FISHER ET AUTRES HISTOIRES** de Claude Miller, **AMEN** de Costa-Gavras, **JET LAG** de Danièle Thompson, **DANS LA MAISON** de François Ozon, **UNE NUIT** de Philippe Lefebvre, **DUO D'ESCROCS** de Joel Hopkins, **QUAI D'ORSAY** de Bertrand Tavernier, **ZIM AND CO.** de Pierre Jolivet, **LONDON RIVER** de Rachid Bouchareb.

MAURO RADAELLI (Décors)

Mauro Radaelli a créé les décors de nombreux projets au cinéma notamment **NERO** de Giancarlo Soldi, **I TRENTASEI COLPI** de Fabio Scamoni, **ITALIAN MOVIES** de Matteo Pellegrini.

BETTINA PONTIGGIA (Costumes)

Bettina Pontiggia a travaillé sur différents films dont : **CATERINA VA EN VILLE** de Paolo Virzì, **TU LA CONOSCI CLAUDIA ?**, **MI FIDO DI TE** et **GENERAZIONE 1000 EURO** de Massimo Venier, **L'ESTATE DEL MIO PRIMO BACIO** de Carlo Virzì et **TUTTO PARLA DI TE** d'Alina Marazzi.

ROBERTO MOZZARELLI (Son)

Roberto Mozzarelli a travaillé sur de nombreux films italiens comme **FACCIAMO PARADISO** de Mario Monicelli, **FAME CHIMICA** de Antonio Bocola et Paolo Vari (pour lequel il fut nommé pour le nastro d'argento du meilleur son en prise directe), **MUSIKANTEN** de Franco Battiato, **GENERAZIONE 1000 EURO** et **IL GIORNO IN PIÙ** de Massimo Venier, **I SOLITI IDIOTI** de Enrico Lando et **CI VUOLE UN GRAN FISICO** de Sophie Chiarello.

CARLO VIRZÌ (Musique)

Ancien leader guitariste du groupe de rock Snaporaz, entre 1997 et 2001, acteur dans **CONDOMINIO** de Felice Farina, puis réalisateur et scénariste de deux films, il est le collaborateur depuis toujours de Paolo Virzì créant la bande originale de ses films.

- 2012 **I PIÙ GRANDI DI TUTTI** (réalisation, scénario et musique)
- 2010 **LA PRIMA COSA BELLA** de Paolo Virzì (compositeur de la musique)
- 2006 **L'ESTATE DEL MIO PRIMO BACIO** (réalisation, scénario et musique)
- 2002 **MY NAME IS TANINO** de Paolo Virzì (compositeur de la musique)
- 2003 **CATERINA VA EN VILLE** de Paolo Virzì (compositeur de la musique)
- 1999 **BACI E ABBRACCI** de Paolo Virzì (compositeur de la musique en tant que Snaporaz)
- 1997 **OVOSODO** de Paolo Virzì (compositeur de la musique en tant que Snaporaz)

LISTE ARTISTIQUE

Carla Bernaschi	Valeria Bruni Tedeschi
Dino Ossola	Fabrizio Bentivoglio
Roberta Morelli	Valeria Golino
Giovanni Bernaschi	Fabrizio Gifuni
Donato Russomanno	Luigi Lo Cascio
Luca Ambrosini	Giovanni Anzaldo
Serena Ossola	Matilde Gioli
Massimiliano Bernaschi	Guglielmo Pinelli
Giampi	Gigio Alberti
L'inspecteur	Bebo Storti
L'avocat Gérard Pierret	Vincent Nemeth

LISTE TECHNIQUE

Réalisation	Paolo Virzì
Scénario	Francesco Bruni Francesco Piccolo Paolo Virzì
Adaptation du roman	
<i>Capital Humain de</i>	Stephen Amidon
Montage	Cecilia Zanuso
Directeur de la photo	Jérôme Alméras
Décors	Mauro Radaelli
Costumes	Bettina Pontiggia
Musique	Carlo Virzì
Son	Roberto Mozzarelli
Produit par	Fabrizio Donvito Benedetto Habib Marco Cohen
Coproduit par	Philippe Gompel Birgit Kemner

